

Un Horrible Crime

A DAMPRENY (Belgique)

M. l'abbé De Jong, curé, et sa gouvernante assassinés

Un épouvantable drame s'est déroulé, à Dampremy, la nuit de lundi à mardi. En voici les circonstances :

Le presbytère est accolé au mur d'enceinte du cimetière de la vieille église de Dampremy. Le mur du jardin s'étend le long de la rue de Sambre. La maison comporte quatre pièces au rez-de-chaussée et quatre pièces à l'étage, succédant de deux en deux par un couloir dans lequel se trouvent les escaliers.

On découvre les deux cadavres

Mardi matin, vers 5 h. 15, M. Dieudonné Dubar, fils du clerc de Dampremy, qui remplissait son père, surpris de ne pas trouver, comme de coutume, M. l'abbé Jean-François De Jong, curé de Dampremy, à l'église, se rendit à la cure et en trouva la porte fermée. M. Dubar entra dans la maison. N'y trouvant personne, il monta à l'étage et aperçut la gouvernante, Mlle Palmyre Roland, étendue sans vie sur le plancher. M. Dubar sortit précipitamment et courut chercher un voisin, M. Sylvain Daubier. Avec lui, il entra dans la maison et trouva dans la seconde pièce de gauche, le cadavre de M. le curé, étendu devant le coffre-fort.

Les assassins sont des voleurs

Les voleurs ont commencé par escalader le mur du jardin, par la rue de la Sambre. Ils pratiquèrent une brèche sous le seuil de la fenêtre de la seconde pièce de gauche du rez-de-chaussée, où se trouvait un coffre-fort. Ils constatèrent que la porte donnant sur le corridor était fermée extérieurement par un verrou et sortirent par la brèche. Ils contournerent la maison, et, appliquant contre la fenêtre de la chambre de M. le curé, une échelle trouvée dans une remise, ils firent voler en éclats deux vitres de la fenêtre, haute de 1 m. 10 et large de 35 centimètres et pénétrèrent dans la chambre. Surprenant le prêtre, ils lui ligotèrent les mains et le bâillonnèrent.

La servante assommée

Le gouvernement, recueillant probablement par le bruit de la vitre, vint à porter au secours de son maître. Les assassins la surprirent devant la porte et l'assommèrent d'un seul coup, porté à l'aide d'un marteau, enfonçant la position du corps semble indiquer que la pauvre servante a été assommée sur le coup; mais les bandits s'acharnèrent sur elle et lui défoncèrent la tête gauche avec tant de rage, que la plate bande, et presque circulaire, a pu être retirée sans difficulté.

Les bandits forcent le curé à ouvrir ses coffres-forts et le tuent ensuite

Remontant à l'étage, toujours avec M. le curé, ils l'obligèrent à ouvrir le second coffre-fort. Les clefs sont restées sur la porte extérieurement. Les assassins obligèrent sans doute ensuite M. le curé à ouvrir d'abord le coffre-fort du rez-de-chaussée et en sortirent deux centimes, un couteau, etc., qu'ils ont laissés sur place.

Un indice pour l'enquête

Lundi soir, à 9 heures, M. Denayer, professeur d'électricité à l'Athénée de Charleroi, a vu, rue de Heighe, deux individus, un grand et un petit. Le grand l'a dévisagé. Entre 9 heures et demie et 10 heures, M. Nockerman a vu les deux mêmes individus près de l'église. Enfin, vers 11 heures, M. Léon Guéiff, qui demeure non loin de la cure, rentrant avec sa femme, a vu deux individus se promener à pas lents le long de la cure. Il s'est même armé d'une crosse pour se défendre contre une agression éventuelle.

Les victimes

M. l'abbé Jean-François De Jong était né à Gielze (Hollande), le 28 juin 1855. Il avait été ordonné prêtre en 1879. Pendant plus de quinze ans, il exerça son ministère à Gilly-Sart-Allet, dont les habitants lui offrirent, en 1904, de sonnerie, dans le presbytère, une superbe calice en or, de style gothique, sur le socle duquel son nom était gravé. Ce calice a dû être volé, car on en a retrouvé la patène et la cuiller sur le trottoir de la cure.

Descente du Parquet

Mardi, à 9 heures du matin, le parquet de Charleroi s'est rendu sur les lieux.

Une foule considérable n'a cessé de stationner devant la cure. On a entendu, à Dampremy, chez les gens de toute opinion, qu'un immense cri de réprobation, de pitié et de regret, car M. le curé était aimé et vénéré de tous, sans distinction.

UNE CRUE DE LA MARNE

Châlons-sur-Marne, 28 février. — Les dernières pluies ont occasionné une crue assez importante de la Marne, dont le niveau dépasse deux mètres 30 à l'étiage, limite où commence l'inondation.

Les plaines en aval sont déjà envahies, et en ville, l'eau atteint les bassins du jardin anglais.

La « Maison du Sorcier »

Rue du Moulin, à Roobaix

La pioche du démolisseur s'est emparée de la Maison du Sorcier, rue du Moulin. Cette maison a son histoire que les vieux Roubaix connaissent, mais qui vaut la peine d'être redite.

Vers 1862, un jeune Roubaixien, employé dans une maison de commerce, se faisait remarquer par sa tenue et son toupet. C'était un fashionable et petit commis! Tous les

fait connaître dans son numéro du 16 décembre 1903, où l'on peut lire ces lignes, en chronique locale :

Depuis environ trois semaines, les habitants d'une maison située près du Moulin de Roobaix étaient chaque soir sur le qui-vive; des échos invisibles, inaudibles, agitaient éperdument la rue, et les gens se pressaient dans les carreaux de la façade.



LA « MAISON DU SORCIER », RUE DU MOULIN

En vain essayait-on la surveillance la plus sévère, toutes les précautions prises empêchant pas le tapage; le nombre des carreaux cassés allait croissant avec le frayer des locataires.

Les voisins, qui faisaient bonne garde, avaient fini par se décourager, bien convaincus de l'invincibilité de leur surveillance.

Un soir, un agent de police, deux agents furent placés à l'intérieur et à l'extérieur de la maison et les conséquences qui en résulteraient ne furent pas découvertes.

Mais dans la nuit de lundi au mardi, les locataires se levèrent en ville et la police seule occupa la maison.

Des lors tout bruit cessa.

Mais le bail fut résilié au profit de M. J.-B. Bourgeois, le jeune homme aux bottes à l'épave, qui habitait cette Maison du Sorcier, et qui s'en fut aller vers le Jura, où il réussit plus tard à se faire nommer député, en 1885, jusqu'à sa mort, en 1900.

Le sorcier ne devait être lui-même.

JEUX DE GAMINS

Hier, je me suis attardé à examiner les manières de faire d'une bande de gamins que le hasard d'une promenade avait mis sur mon chemin. C'est un spectacle qui a prodigieusement intéressé.

La classe de l'après-midi terminée, ils revenaient de l'école. Au moment où je les aperçus, ils gravissaient une côte, les cheveux ébouriffés, les joues rouges, courant à perdre haleine... Arrivés au sommet de la montée, qui était raide, ils s'arrêtèrent, riant comme de jeunes fous.

Tout d'abord, je n'y pris pas garde; cette allure de poulailler échappés leur convenait si bien, après les longues heures d'immobilité qui venaient de leur être infligées! Mais je voulus savoir la cause de leur joie exubérante et les questionnai :

— Vous avez fait bien content, mes petits, et vous devez vous amuser bien fort. C'est sans doute que vous avez bien travaillé à l'école ?

— Oh! non, Monsieur, c'est à cause de Léon... Regardez-le donc, labas, il pleure, parce qu'il n'a pas les jambes aussi longues que nous; il ne peut pas nous suivre, et il a peur, tout seul.

— Et je vois le malheureux Léon, à deux centimètres en arrière, qui se lamentait, s'agitant, et criait :

— Pourquoi l'avez-vous abandonné ?

— Parce que c'est amusant, Monsieur.

— Mais vous allez l'attendre, je suppose; ce n'est pas si facile d'être petit et si grand est impossible de courir aussi vite que vous.

Et puis, vous lui faites de la peine à ce pauvre Léon !

— Ils éclatèrent de rire, comme si j'avais prononcé une parole stupide, et avant que j'eusse le temps de leur en dire davantage, ils avaient pris la fuite, comme une bande de moineaux effarouchés. Les enfants !

Ce matin, j'ai rencontré de nouveaux héros de cette aventure. Ils jouaient sur le bord de la route, à se jeter du sable dans les yeux... L'un d'eux fut atteint en plein visage et, tout aveugle, se mit à crier à son tour; le coupable était un peu penaud, mais les autres, trouvant la plaisanterie de leur goût, riaient encore des grimaces de la victime de cette maladresse et ne songeaient nullement à s'indigner de la sottise de lui camarade.

Cette fois encore, ils s'éparpillèrent, avant de m'avoir laissé le temps de les gronder et de leur dire moi, qui, avec mon mouchoir trempé dans l'eau de la fontaine, dut laver les yeux de celui qu'ils avaient blessé.

Telles sont, fréquemment, les mœurs de nos gamins... Il n'y a pas de quoi se plaindre, diront, avec un sourire d'indulgence, les bonnes gens passibles.

Je ne puis être de leur avis. C'est par des incidents de ce genre que se révèle un état d'âme. Celui de ces petits paysans, que j'ai croisés, au cours de ma promenade, m'effraye, le voir en germe, dans l'abandon de leurs plaisanteries, toute une férocité latente, toute une dureté de cœur, tout un écrasement du faible par le fort, bref, toutes les tares de notre civilisation.

On devient un homme égoïste, quand on commence par être un enfant qui rit du mal qui arrive aux autres et trouve divertissant de faire pleurer de peur, en les abandonnant, ceux qui ont de petites jambes...

Donnez-nous, s'il vous plaît, des éducations qui enseignent la justice et la bonté.

JEAN LEROY.

LES CALOMNIES ALLEMANDES contre la Légion Étrangère

Paris, 28 février. — On connaît les attaques portées par la plupart des journaux allemands contre la légion étrangère.

Le « Temps » y répond en ces termes :

La Gazette de l'Allemagne du Nord prétend que le motif de recrutement de la légion étrangère est de servir les intérêts de la France. Nous lui répliquons que, si les déserteurs allemands sont si nombreux, la fuite en France est plus aisé qu'on ne le croit. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose que la légion. Les Allemands, l'officier ignore les hommes qui sont livrés au sous-officier. Les recruteurs sont impitoyables, qui sont une nuisance, viennent ils toujours si nombreux s'engager à la légion? A cette question, les légionnaires répondent unanimement, et la réponse est textuelle : « Non ! » Il n'est pas rare qu'un allemand s'engage volontairement sans qu'on lui propose